

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 21

Artikel: Casino-théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'était au temps de nos anciennes revues. Un capitaine se promène devant le front de sa compagnie pour s'assurer si ses hommes sont alignés et immobiles dans les rangs. Tous ont observé le commandement sauf le sapeur, un grand diable, toujours de mauvaise humeur et maugréant sans cesse contre quelque camarade. Il allait et venait derrière la compagnie d'un air furieux et cherchant quelque chose. Un loustic lui avait caché sa hache.

— Qu'est-ce que vous faites là, Bolomey ? dit le capitaine ; voulez-vous rentrer à votre place !

— Capitaine, je cherche mo n'hache.

— Qu'est-ce que vous dites ? Ne savez-vous pas que l'h est aspirée.

— Cré nom de nom ! fit le sapeur d'une voix rauque, si je tenais celui qui me l'a haspirée ! ! !

Un assisté, très insolent de sa nature, venait chercher la soupe qu'un comité de bienfaisance distribuait gratuitement chaque jour aux pauvres de la petite ville de N... Après avoir goûté sa ration, il s'adressa au président du comité en lui disant : « Monsieur, si vous continuez à nous donner des soupes comme celle-ci, vous pourrez vous chercher des autres pauvres pour la manger. »

La scène se passe dans une des stations de la ligne de l'Ouest.

Un chef de gare, à la figure très rouge et boursofflée, mécontent du service d'un de ses employés, lui faisait le reproche de trop boire. Piqué au vif, ce dernier lui répond : « Comment, monsieur le chef, vous prétendez que c'est moi qui bois et c'est cependant votre nez qui rougit. »

Jeux d'esprit. — Le mot de l'énigme publiée dans notre précédent numéro est : *Echo*. Le sort a désigné pour la prime M. Spengler, notaire, à Orbe.

ENIGME

Tu vas me deviner, sans faire un grand effort.
Je sers assidument une blanche maîtresse ;
Malgré moi, quelquefois, je lui donne la mort,
Sans en être puni : c'est un défaut d'adresse
De quiconque est mon conducteur.
Il n'entre dans mon corps que noirceur, que misère.
Et bien que je sois sans lueur,
Je fais renaître la lumière.

Prime : 100 cartes de visite.

Raymond Brucker, si connu par son apostolat auprès des ouvriers de Paris, fut un jour accueilli, en passant près d'un chantier, par les cris : « Jésus ! Jésus ! » Brucker va droit aux ouvriers, s'approche de celui qui criait le plus fort, et lui frappant familièrement sur l'épaule, se contente de lui dire : « Flatteur, va ! » — Le succès fut complet.

Le baron de M., de retour de la chasse, a ramené un campagnard dont il veut faire un valet de pied. Le paysan n'a pas encore la langue fleurie des valets parisiens. Un jour à l'heure du dîner, le baron, retenu pour affaires, le charge d'un mot d'excuse pour sa femme.

Le valet revient.

— Qu'a répondu la baronne ?

— La baronne n'a rien dit, mais elle a fait une gueule !

Un monsieur, se prétendant savant et parlant beaucoup, n'était pas éloigné de croire que nous descendons des singes.

— Mais, mon ami, lui répond sa femme, tu n'y penses pas, tu ne voudras pas me faire croire que ta fille et moi, nous ne sommes que des guenons plus ou moins perfectionnées ?

— Je t'assure bien, chère amie, que pour ma part, je n'ai pas la moindre répugnance à compter un ou plusieurs singes parmi mes ancêtres.

— Toi, toi, je ne dis pas, puisque tu y tiens ; mon Dieu, tu ne te trouves donc pas déjà assez bête comme celà !

Le mari fut décontenancé par ce compliment et sentit s'évanouir toute son éloquence.

EN POLICE CORRECTIONNELLE :

Le juge. — Accusé, combien de sacs de pommes de terre avouez-vous avoir volé au plaignant ?

L'accusé. — Sept, mon président, dont trois lundi soir, et deux le lendemain.

Le juge. — Mais cela ne fait que cinq sacs.

L'accusé. — Oui, mais je me propose d'aller prendre les deux autres en sortant d'ici...

Casino-Théâtre. — Lundi 26 mai, 2^{me} représentation du *Petit Duc*. Ce charmant opéra comique, qui a fait salle comble hier soir a enchanté tout le monde. Costumes frais, riches et variés, interprétation excellente, scènes pleines de gaieté et d'entrain, musique aux motifs gracieux et entraînants, rien ne manque à cette œuvre qui a fait courir tout Paris l'année dernière et qui va faire maintenant courir tout Lausanne et ses environs.

Mercredi : *La dame blanche*.

L. MONNET.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C^e

32, Grand St-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et location aux conditions les plus avantageuses.

HARMONIUMS

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY